

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**La contribution intellectuelle du Professeur "Kamal Baddari" Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique avec un thème sur :**

**« Le rôle et la place de l'enseignement supérieur dans l'émergence d'une économie »**

**A l'occasion de l'ouverture officielle de l'année universitaire  
2025-2026**

**Université de Tissemsilt: Lundi 22 Septembre 2025**

## Le rôle et la place de l'enseignement supérieur dans l'émergence d'une économie

Comme le veut la tradition, à chaque rentrée universitaire, un thème est mis à l'honneur. Cette année, j'ai le plaisir de vous présenter un thème qui évoque le rôle de notre secteur et de son implication directe dans les processus de développement et de construction d'une économie émergente dans cette grande scène internationale où l'image d'un pays dépend surtout des équilibres géopolitiques qui changent selon les intérêts, et les rapports de force du moment.

S'agissant de notre pays, tour à tour allié stratégique, partenaire énergétique, voix singulière du Sud global ou acteur discret, il occupe une position centrale dans les grilles de lecture géopolitiques dominantes. Il n'est ni intégré dans un système d'influence, ni tout à fait en retrait des logiques d'alignement. Il évolue à sa manière selon un rythme souverain marqué par une volonté d'indépendance, qui demeure une constante dans son histoire. D'ailleurs, les politiques économiques, industrielles, sociales, d'éducation et d'innovation, menées ces dernières années témoignent d'une croissance soutenue et d'une résilience face aux turbulences régionales et mondiales.

Pour ce qui concerne notre domaine, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, il constitue l'un des leviers essentiels de cette dynamique de développement, et incarne concrètement l'un des dispositifs stratégiques du pays pour transformer progressivement notre économie en une économie émergente.

Il n'est peut-être pas inutile de nous interroger sur la pertinence de positionnement d'un pays en tant qu'économie émergente, et quelles en sont les conséquences.

Tout d'abord et comme il est admis de le définir, « un pays à économie émergente est un pays en transition entre le statut d'un pays en développement et celui de pays développé ». Autrement dit, un pays ouvert, qui s'industrialise et dont l'économie croît rapidement mais qui n'a pas encore atteint les standards des pays développés en termes de niveau de vie, de stabilité et d'infrastructures.

Les sciences politiques ont arrêté quelques critères pour attester de l'émergence d'une économie, tels que la croissance économique rapide,

le développement du secteur secondaire (Industrialisation), le développement des infrastructures, l'attractivité des investissements étrangers, la dynamique de la démographie... Une économie émergente stimule les exportations, l'innovation...et améliore le niveau de vie de sa population.

Ainsi, un pays émergent dispose de multiples opportunités, mais cela ne se fera pas sans conséquences. Le pays doit relever des défis majeurs qui nécessitent des stratégies prudentes pour éviter des déséquilibres ou des crises, comme par exemple sa dépendance vis-à-vis d'investissements étrangers.

***Est-il nécessaire de s'interroger sur la nature de l'économie algérienne. Est-elle une économie émergente ?***

Au regard de ces critères d'attestation d'une économie émergente exposés précédemment, laissons parler quelques chiffres reconnus par l'ONS et les organismes internationaux, concernant notre pays.

- a) L'Algérie connaît une dynamique économique positive. Elle se manifeste par une augmentation régulière des salaires et une inflation maîtrisée.
- b) La croissance économique est robuste depuis 2020 (source : Banque mondiale). Le PIB a été respectivement de 3,8% en 2021, 3,6% en 2022 et 4,1% en 2023. Cette croissance s'est poursuivie en 2024 où le PIB a atteint 4,8% (source : Banque mondiale).
- c) Le PIB par habitant en Algérie est le plus élevé du Maghreb, avec 5.130 USD en 2024.
- d) L'Algérie vise un PIB de 400 milliards de dollars d'ici 2027, un objectif jugé possible par les autorités.
- e) Les investissements, notamment dans le secteur manufacturier et les infrastructures, contribuent à la croissance économique.
- f) L'enseignement supérieur algérien est l'un des plus développés en Afrique avec un réseau universitaire dense et varié.
- g) Un nombre record de nouveaux bacheliers est accueilli chaque année sans que le secteur connaisse des difficultés d'encadrement.

En outre, l'Algérie fait des efforts importants pour diversifier son économie et réduire sa dépendance aux hydrocarbures, tout en visant des objectifs ambitieux de croissance.

Tous ces chiffres témoignent de la solidité de l'économie du pays et le positionnent comme une économie émergente, nonobstant bien entendu des carences qu'il convient d'y mettre fin, le plus souvent conjoncturelles, notamment au niveau de l'administration et du système bancaire.

D'ailleurs la banque mondiale place l'Algérie comme une économie intermédiaire supérieure dans la même catégorie que le Brésil, la Chine ou l'Afrique du Sud, pays émergents qui connaissent des économies diversifiées et présentent des dynamiques importantes de croissance.

***Ceci étant dit, interrogeons-nous sur comment l'enseignement supérieur participe à la construction d'une économie émergente ?***

L'enseignement supérieur n'a pas pour vocation de « faire », autrement dit de se substituer aux secteurs de production au sens de réaliser des produits concrets ; sa vocation est plutôt de construire des savoirs, des compétences et la réflexion indispensable à l'innovation, au progrès et à la transformation durable de la société.

L'université algérienne, en tant qu'université citoyenne tient un rôle central dans la robustesse de notre économie en agissant sur plusieurs leviers complémentaires, tels que la formation du capital humain et l'alignement des formations aux exigences du monde de l'emploi, la production et le transfert de connaissances, la promotion de l'entrepreneuriat, le développement régional, la diffusion de la culture de l'innovation.

Attardons-nous succinctement sur chacun de ces leviers :

**1) *La formation du capital humain et alignement des formations aux exigences du monde de l'emploi.***

- L'enseignement supérieur fournit chaque année environ 350.000 diplômés entre licences, masters, ingénieurs, docteurs et les métiers de l'enseignement primaire, moyen et secondaire.
- Afin d'adapter ces ressources aux besoins du secteur socioéconomique, le ministère a élaboré et s'apprête à mettre en œuvre le cadre algérien des qualifications pour aligner les formations aux exigences du monde de travail.

Cet effort, sera complété à l'avenir par la mise place de la formation tout au long de la vie et la valorisation des acquis d'expériences.

## **2) Production et transfert de connaissances**

Partout dans les établissements d'enseignement supérieur du pays, sont mis en place les dispositifs de transfert de connaissances des activités de recherche. Ces dispositifs se déclinent en bureaux d'études, des spin-off et de filiales d'universités.

Dans le même contexte, un nombre important de brevets d'invention est enregistré auprès des organismes compétents.

## **3) Promotion de l'entrepreneuriat**

Le secteur fournit des efforts importants dans ce volet. Partout dans les établissements d'enseignement supérieur du pays sont mis en place les dispositifs de promotion de l'entrepreneuriat : les incubateurs, les pépinières de Start-Ups, la formation à la création d'entreprise, l'accompagnement des étudiants et des chercheurs porteurs de projets innovants, des maisons d'Intelligence Artificielle, etc.

Cette initiative favorise l'émergence de Start-Ups et de micro-entreprises, véritables moteurs de développement du tissu économique.

## **4) Développement d'écosystèmes régionaux**

Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique tient à tenir un rôle important dans la dynamisation économique et sociale des régions du pays. Il a commencé à le faire par la création d'annexes d'études supérieures en sciences médicales, réparties dans toutes les régions du pays, et ce dans le but de décentraliser les études médicales, filière fortement demandée. Il compte généraliser les écoles doctorales sur des thématiques régionales, et compte aussi mettre en place des pôles de recherche par région.

## **5) Contribution économique directe**

Le secteur comprend environ 120.000 travailleurs, se plaçant parmi les plus gros employeurs du pays après l'éducation nationale. Ce potentiel contribue à dynamiser les activités économiques par les salaires, les impôts, les services à la société, la consommation, l'investissement, etc.

## **6) Diffusion de la culture de l'innovation**

Dans ce volet, l'université algérienne en tant qu'université engagée s'appuie sur la formation, la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat

pour transmettre les résultats de recherche, favoriser la compétitivité économique, transmettre un héritage culturel, la compréhension des différentes cultures et la capacité à s'adapter à un environnement mondialisé.

***En conclusion ;***

La transformation du secteur de l'enseignement supérieur conformément aux directives du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a fait que notre secteur devienne aujourd'hui un instrument de choix dans la consolidation d'une économie émergente.

Cela nous donne encore plus d'élan à l'avenir.

Dans ce cadre et pour et pour regarder vers l'avenir, je vous encourage à construire des réflexions pour organiser, créer et stimuler l'innovation dans l'université par notamment la création de collaborations interdisciplinaires qui reposeront sur le croisement et la synergie pour favoriser la créativité et trouver les solutions à des problèmes complexes.

On peut imaginer des collaborations entre des étudiants de diverses disciplines, modérées par des enseignants, comme par exemple :

- Interactions entre les Sciences Humaines et Sociales et les technologies, où étudiants en histoire, en linguistique, en informatique et dans les arts collaborent pour créer des applications de préservation du patrimoine numérique, des plateformes d'analyses de données textuelles de différents domaines, etc.
- Alliances autour de l'éthique de l'Intelligence Artificielle et du numérique, où des étudiants en philosophie, en droit, en informatique et en sociologie analysent les impacts sociaux, juridiques et éthiques de l'Intelligence Artificielle et des technologies émergentes.
- Alliances dans l'Agro-alimentaire et le développement local, où des étudiants en agronomie, en économie, en médecine, en nutrition planchent sur la gestion durable des ressources ou la transformation alimentaire innovante.
- Des entrepreneuriats, où étudiants en management, en économie, en informatique collaborent pour créer des Start-Ups à impact social (santé, environnement, éducation).

- Alliances entre énergie renouvelable et environnement, où des étudiants en chimie, en biologie, en économie collaborent pour concevoir des solutions plus durables (matériaux biodégradables, solaire intelligent, gestion des déchets, gestion de l'eau...).

Ces collaborations favoriseront la naissance de projets interdisciplinaires dans les cursus pédagogiques, contribueront à la formation d'étudiants créatifs et joueront un rôle clé dans le renforcement d'un enseignement supérieur conforme aux aspirations de la nation.

L'émergence de notre économie ne se mesure pas uniquement en courbes de croissance ou en attractivité boursière, mais elle se mesure également en résilience, en souveraineté politique et en vision stratégique.

L'Algérie n'a pas besoin d'être redéfini par les autres. Elle se redéfinit elle-même dans le silence des transitions des réformes économiques et avance, parfois à contre-courant des modèles imposés, souvent loin du bruit médiatique, mais avec une forme de gravité et de constance qui forcent le respect. Telle est l'Algérie nouvelle, tracée par le Président de la République, Monsieur Abdelmadjid Tebboune.

Chers amis.

**J'arrive au terme de mon intervention. Je vous souhaite les meilleurs à venir et déclare officiellement ouverte la rentrée universitaire 2025-2026.**

**Tahya El Djazair.**

**Pr. Kamel BADDARI**  
Ministre de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique